

## POULLAILLON

# Un boulanger bien croustillant

**La société n'est sûrement pas à découvrir** pour nos lecteurs d'Alsace, berceau du boulanger Poulailion et son marché principal. « **Nous avons encore beaucoup à faire dans le 67 et le 68, ce n'est pas la peine d'aller à Monaco ou à Nice** », prévient Magali Poulailion, directrice générale déléguée. Son père Paul a lancé l'affaire en 1973, bâtissant sa réputation sur la Moricette, un sandwich en bretzel brioché. Le groupe exploite trois usines qui approvisionnent les grandes surfaces, les cafétérias ou les stations-service.

Elle comptera aussi, la semaine prochaine, 60 points de vente grand public, sous des formats différents : de la boulangerie-restaurant-drive de 780 m<sup>2</sup> et 200 places assises ouverte le 1er février à Kingersheim au nouveau concept Poulailion Self, petite surface adaptée aux centres commerciaux au loyer élevé. L'offre de sandwiches y est courte et en libre service, et les invendus de la veille proposés à -50%. La carte évolue également, laissant la place au bio et aux Moricettes sans conservateurs, tout en proscrivant désormais les oeufs et le poulet issus de volailles élevées en batterie. La croissance a encore été robuste pour l'exercice clos de 30 septembre. Le chiffre d'affaires a augmenté de 11%, à 81,4 millions d'euros (d'environ 4%, à magasins comparables), puis de 9,5% au premier trimestre 2019-2020.

**"On atteindra peut-être 100 millions de chiffre d'affaires dès cette année"**, a avancé le directeur financier, Thierry Mysliwicz. Le bénéfice opérationnel a progressé de 23,2%, à 3,3 millions, et le profit net de 10%, à 1,6 million. Le dividende est porté de 0,04€ à 0,06€.

Ces résultats s'entendent après une perte de 1,5 million (équivalente au chiffre d'affaires) de l'eau minérale de Velleminfroy, en Haute-Saône, sans nitrates et commercialisée depuis trois ans sur un créneau haut de gamme. Les investissements de 8 millions sont faits, et la baisse de prix récemment décidée dope les ventes. **"On sera à l'équilibre sur le prochain exercice"**, promet Paul Poulailion. -C.L.C

### Notre conseil

**ACHETER** : nous avons vendu la valeur en septembre 2018, à 6.40€, à cause de la dérive de la dette liée au lancement de l'eau. On peut revenir sur l'affaire à un prix proche de celui de l'introduction, en 2015 (à 5,10€), pour le dynamisme commercial, la réduction des pertes dans l'eau et la décrue amorcée de la dette. Objectif : **6,50€** (ALPOU)

**Prochain rendez-vous** : le 26 mars, assemblée générale.